

L'INSTITUT DU MONDE ARABE

PRÉSENTE

L'ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL

ŠAMAŠ

ZAD MOULTAKA


CRIER LA PAIX

DU 10 DÉCEMBRE 2024

AU 06 AVRIL 2025

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي



Le sang du pays, comme du bronze et du plomb, s'accumule ;
ses morts fondent d'eux-mêmes comme de la graisse au soleil ;
ses hommes qu'anéantit la hache, aucun casque ne les protège ;
comme une gazelle prise au piège, ils s'allongent,
la bouche dans la poussière...

Les mères et les pères qui ne sortent pas de leur maison
sont recouverts par le feu ;
les enfants, couchés dans le giron de leur mère,
comme des poissons sont emportés par les eaux...

Puisse ce désastre être entièrement anéanti !

Comme la grande grille de la nuit,
puisse la porte être refermée sur lui !

Extrait des 11 chants, 2000 av. J.-C.
Lamentation sur la ruine d'Ur

ŠAMAŠ

Le spectaculaire pavillon libanais* de la 57^e Biennale d'art de Venise réalisé par l'artiste et compositeur Zad Moultaka s'expose à l'Institut du monde arabe, pour la première fois en France.

L'œuvre Šamaš est une installation monumentale sonore et visuelle qui puise ses racines dans les réflexions de Zad Moultaka sur les origines des civilisations et leur destruction. L'artiste franco-libanais y interroge les cycles de violences qui parcourent l'histoire ancienne et récente du Proche et Moyen-Orient. L'œuvre introduit ce paradoxe : Berceau des civilisations orientales et occidentales, le Croissant fertile est également l'espace où se sont déchaînées et se déchaînent encore les pires violences humaines.

Šamaš trouve son origine dans le Code d'Hammurabi, considéré comme le premier code de lois, gravé sur une haute stèle de basalte noir

il y a près de 4 000 ans en Mésopotamie. Šamaš, est le dieu du soleil et de la justice des Babyloniens, représenté sur cette célèbre stèle, et comme le soleil, il est source de vie et de destruction.

Organisée en trois temps, cette pièce alliant innovations sonores et expérience visuelle, se présente comme une boucle de 11'30 min, qui tel le palindrome de son nom, est une boucle sans fin illustrant les cycles de justice et de violences aveugles qui semblent inarrêtables.

Zad Moultaka propose ainsi un récit trans-temporel où grandeur passée et violences actuelles se télescopent autour d'une réflexion sur la guerre, la justice et la part de l'homme et du divin.

C'est devant un mur composé de plus de 150 000 pièces libanaises – réincarnation du Veau d'or – qu'est érigé au centre du dispositif un moteur à réaction Rolls Royce Avon Mk209 de plus de 6 mètres de

hauteur. Chants, plaintes et pleurs surgissent de 32 haut-parleurs, et sont adressés à cette colonne d'acier, matérialisation de ce Dieu du chaos. Zad Moultaka a écrit une partition sur une langue inventée, inspirée des sonorités de la langue sumérienne chantée par le chœur de l'Université Antonine – sous la direction de Toufic Maatouk – qui nous transporte devant les murailles d'Ur, la cité d'Abraham (Irak actuel) au moment de sa dévastation. Les murmures de ces plaintes et de ces menaces nous ramènent inlassablement à la violence de l'actualité la plus brûlante, aux sangs et aux larmes qui noient cette terre si convoitée et à

l'impuissance des populations prises dans l'effritement du monde.

Message d'espoir, l'œuvre se clôture par un poème appelant à la paix, voix enfantine récitant une prière à la clémence des dieux et à l'élévation des hommes. Un appel à réinventer le monde et à stopper ces cycles guerriers.

L'Institut du monde arabe présente cette œuvre aujourd'hui pour sa force, sa justesse, son humanité et son refus de la fatalité face aux déchaînements de feux qui touchent le Moyen-Orient actuellement.

* Sous le commissariat d'Emmanuel Daydé



« Au sein de notre civilisation, il est impératif et urgent de questionner le sacré dans le cœur même de l'homme. L'œuvre Šamaš se veut au centre de ce questionnement à travers un dialogue spatial, temporel et sonore qui prend racine dans la cité sumérienne antique Ur et dans cette partie du monde, lieux de terribles violences encore de nos jours. Šamaš crie le refus du drame auquel nous assistons dans cette région solaire du monde qu'est le Moyen Orient, berceau des civilisations

orientales comme occidentales. Cependant, sous les cieux chargés de haines, on peut encore entrevoir l'émergence des premiers codes de lois babyloniens et le désir d'une paix sauvage. Mais le danger guette les hommes où qu'ils soient car arrachés au sol et décrochés du ciel, ils deviennent sourds et aveugles à l'essence des choses. Nous programmons notre propre effacement, précipitant avec nous par angoisse, l'effritement du monde... »

Zad Moulaka



ŠAMAŠ ITIMA, CRÉATION MUSICALE DE L'ŒUVRE

La pièce musicale Šamaš Itima (Soleil Obscur), partie intégrante de l'installation Šamaš, est la quatrième pièce à s'inspirer des langues anciennes, après *Baal* pour orchestre, *Anath* pour voix de basse et ensemble instrumental et *Leipsano* pour orchestre et trois chœurs. Šamaš Itima, création originale de Zad Moulaka pour 32 chanteurs, emprunte son texte à l'hymne au dieu Sumérien de la justice, et puise dans un lexique akkadien des mots mutilés, amputés comme après une déflagration d'un missile tombé en plein milieu de la langue. Alors que les voix humaines et terrestres peinent à avancer dans une matière boueuse qui emprisonne les sons, un chant céleste plane au-dessus des têtes, une étrange mélodie surgit d'un réacteur de bombardier datant des années 1950. Dans cette tragédie qui s'abat sur le Moyen Orient, Šamaš fait ainsi chanter la violence à défaut de la taire.

« Questionner l'imaginaire musical d'un temps reculé voire archaïque n'est pas une simple spéculation de compositeur, c'est avant tout la quête d'une énergie ancienne, d'un espace ancré dans des croyances reliant le destin de l'homme à quelque chose qui va au-delà des apparences, un espace enseveli de nos jours sous les décombres d'un monde terriblement superficiel. Loin d'une quelconque reconstruction historique, il s'agit de chercher en soi des débris d'un archaïsme salutaire, permettant simplement de se recentrer sur une intériorité, violentée par un trop plein de l'apparent. »

Zad Moulaka

ZAD MOULTAKA

Issu du monde du théâtre contemporain, Zad Moultaqa est compositeur et artiste plasticien. Il commence le piano et la peinture à l'âge de cinq ans, quitte le Liban pour Paris en 1984. En 1989, il remporte le Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris. En 1993, il abandonne sa carrière internationale d'interprète pour se consacrer à la composition et aux arts plastiques.

Il poursuit une carrière réussie dans les arts visuels à travers les médias incluant installation, peinture, photographie et vidéo. Son travail a été exposé dans le monde entier, notamment : Palais de Beiteddine, Liban ; Galerie Tanit, Beyrouth ; Cromwell Place, Londres ; la réouverture du Musée Sursock, Beyrouth ; Domaine de Kerguéhennec, Bignan ; Galerie Tanit, Munich ; Galerie Aedaen, Strasbourg ; Galerie Totah, New York ; Dôme Oscar Niemeyer, Tripoli ; Centre Pompidou, Metz ; le pavillon libanais à la 57ème Biennale d'art de Venise ; Suomennlina, Finlande ; Nuit Blanche, Paris ; Galerie Janine Rubeiz, Beyrouth et Art Dubaï.

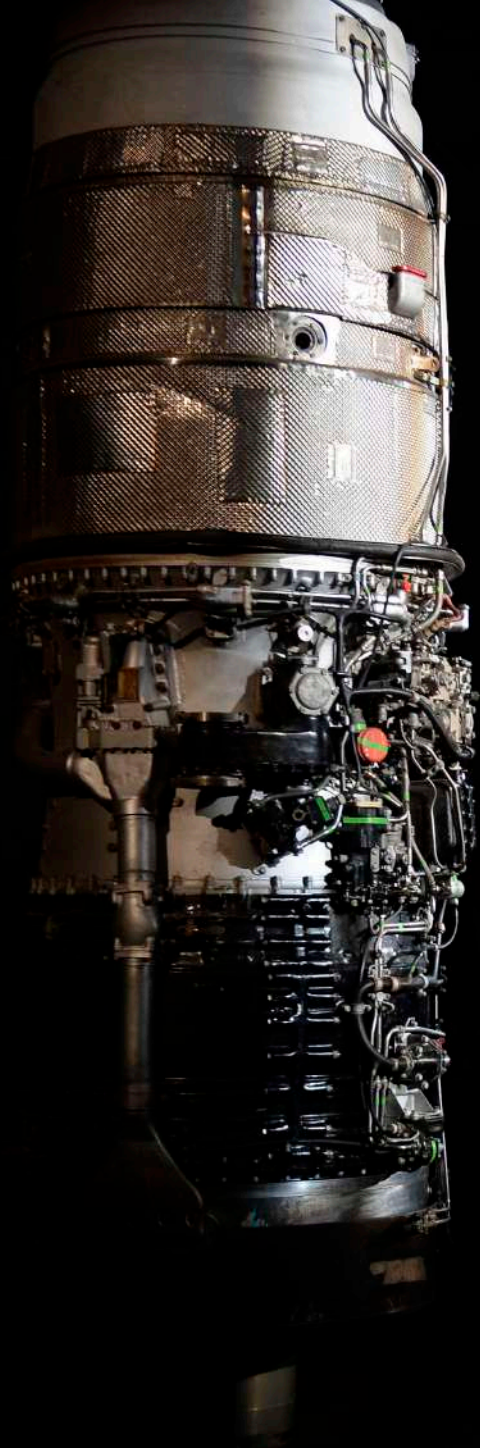
En 2021, Moultaqa est sélectionné par la Maison Louis Vuitton pour concevoir une malle à l'occasion des 200 ans de son fondateur. Beaucoup de ses œuvres ont été acquises par des collectionneurs

privés et des institutions, tels que la Fondation Boghossian, Belgique ; Fonds Claude et France Lemand, Institut du monde arabe (IMA), France ; FFA Private Bank, Liban ; Jean Garcin Fontaine de Vaucluse, Musée d'Histoire, France ; Arsenal de Metz, France.

Formé à la discipline de l'écriture musicale occidentale mais lié naturellement à ses racines méditerranéennes, Zad Moultaqa crée son propre langage musical. Remarqué par György Kurtág, sa rencontre avec le compositeur fut déterminante dans l'énoncé d'une écriture progressive originale et atypique. Ses œuvres sont interprétées et appréciées dans le monde entier ; il reçoit le Prix Sacem, Claude Larrieu 2007 et le Prix de la Critique, meilleure création musicale en 2017, pour son œuvre *UM moteur souverain de toutes choses*.

Plusieurs opéras à son actif : *Hercule, dernier acte*, Festival Berlioz ; *Hémon*, Opéra national du Rhin, Strasbourg ; *L'Orangerie*, Compagnie Lyrique de Création Chants Libres, Montréal ; *Delirio*, Deutsche Oper Berlin ainsi que des commissions musicales pour Musicatreize, Marseille ; Ensemble Modern, Francfort ; Sveriges Radios Symfoniorchester, Stockholm ; Concertgebouw Amsterdam...





RENCONTRE EXCEPTIONNELLE AVEC ZAD MOULTAKA

Mardi 4 février 2024

· 19h, 19h30 et 21h30

ŠamaŠ Itima, pièce musicale pour 20 chanteurs (12 mn)

Création originale de Zad Moultaqa, interprétée par les chanteurs de la compagnie La Tempête

· 20h

Zad Moultaqa, conférence

L'artiste et compositeur nous permettra d'appréhender en profondeur son œuvre spectaculaire et protéiforme, au cours d'une conversation avec Élodie Bouffard, responsable des expositions de l'Institut du monde arabe.

Réservation impérative sur imarabe.org



zadmoultaqa.com

En partenariat avec
l'Ircam - Centre Pompidou



Avec le soutien de

GALERIE TANIT
MUNICH | BEYROUTH



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

page 2 (détail), 6, 10 : HL_MVILLA_; page 15 : Klara Beck; page 16 : Zad Moultaqa Studio

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jack Lang · président
Chawki Abdelamir · directeur général
Annette Poehlmann · secrétaire générale

DIRECTION DU MUSÉE ET DES EXPOSITIONS

Nathalie Bondil · directrice
Élodie Bouffard · responsable des expositions
Marie Chominot · chargée de production
David Briend · régisseur des espaces d'expositions

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Martin Garagnon · directeur
Mériam Kettani-Tirot · responsable de communication et des partenariats médias
Charles Saba · attaché de presse (médias du monde arabe)
Yann Pichonnière · chargé de communication digitale
Brigitte Nérou · site internet
Marion Toulat · chargée de communication visuelle
Cassandra Beyne, Maya Carquex · alternantes

Contact presse

Rita Bassil · attachée de presse | rbassil@imarabe.org

SERVICE MARKETING ET DES PUBLICS

Soufiane Bencharif · chef de service
Hafida Bensouilah, Sophie Puel, Marianne Carion · marketing et promotion
Olivier Hountchegnon · marketing et billetterie
Kouider Médjadji · gestionnaire accueil
Juliano Neves Lima et Zaher Hayate

ZAD MOULTAKA STUDIO

Nadine Saddi · directrice de la production

IRCAM

Manuel Poletti · électronique Ircam
Clément Cerles · diffusion sonore Ircam
Gilbert Nouno · réalisation informatique musicale Ircam

INFORMATIONS PRATIQUES

Institut du monde arabe
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

Salle d'exposition (niveau 1)
Accès métro : Jussieu, Cardinal-Lemoine
Bus : 63, 67, 75, 86, 87, 89
Parking public IMA

TARIFS
8 €, 6 € (réduit) et 4€ (-26 ans)
Gratuit pour les -18 ans

HORAIRES
Du mardi au vendredi de 10h à 18h, samedi, dimanche et jours
fériés de 10h à 19h · fermeture à 17h les 24 et 31 décembre
(fermeture des caisses 45 minutes avant)
Fermé le lundi et le mercredi 25 décembre 2024

REJOIGNEZ L'IMA SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX
Facebook, Instagram,
LinkedIn, TikTok et Youtube

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

